

autour de la notion de «tâtonnement expérimental»

Échange autour de cette notion centrale chez Freinet avec comme base un numéro spécial du «Nouvel Éducateur» publié à l'occasion du centenaire de la naissance de Célestin Freinet (numéro 81, daté de septembre 1996).

1. Le tâtonnement expérimental (T.E.), notion centrale dans la démarche Freinet

Cette notion est primordiale dans la recherche de Freinet, elle est au centre de sa conception de l'apprentissage, aussi bien dans ses différentes pratiques que plus tard dans son oeuvre théorique.

C'est d'abord le refus de l'apprentissage scolaire «classique» du savoir : dans cette conception classique, le maître diffuse des savoirs tout faits et des règles. Le vecteur de diffusion est la parole. L'élève doit, dans ce schéma, mémoriser et appliquer. Son besoin de connaître, ses acquis antérieurs, ses envies sont négligés et pas pris en compte. In fine, les savoirs restent alors, pour la plupart, mal assimilés et artificiels, sans effet sur la conduite de l'individu.

À cette conception classique de l'apprentissage, Freinet oppose un apprentissage qui repose sur le besoin de connaître et d'agir de chaque individu.

L'organisation coopérative de la classe, qui place l'élève en situation centrale, permet d'organiser les apprentissages. Le maître adopte une autre place : il n'est plus celui qui détient et transmet, mais «*il ménage les chemins où le désir de savoir et d'agir va, par essais et par erreurs trouver satisfaction*» (Louis LEGRAND, avril 1996). Le besoin vital de savoir est reconnu : les activités décidées doivent alors être motivantes, finalisées. Elles permettront à l'élève de mener à bien les apprentissages qui lui permettront in fine de communiquer (expression libre, correspondance... toutes les techniques de vie décrites et utilisées par Freinet).

Quelles différences entre méthode d'apprentissage par essai/erreur et méthode de l'expérience tâtonnée ?

Deux différences essentielles :

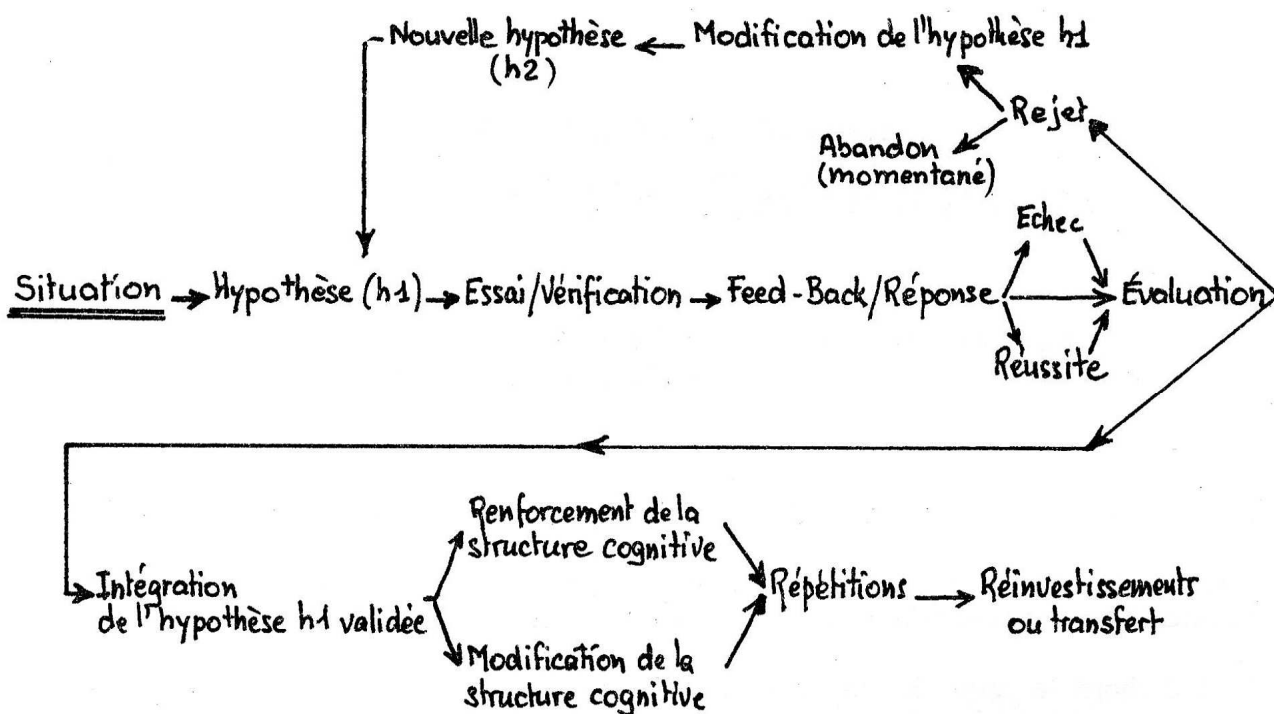
- l'émission d'hypothèses
- la prise en compte des échecs par le sujet. La modification des connaissances de l'individu n'est pas le fruit du hasard, mais découle des expériences réelles faites par l'élève.

J.-P. ASTOLFI souligne l'importance, à l'époque où le multimédia et le monde virtuel modifient notre rapport au réel, des difficultés d'un nombre de plus en plus important d'enfants : ces enfants vivent dans un monde imaginaire, sans expérimentation ni manipulation. Les activités concrètes menées à l'école (jardinage, cuisine...) doivent leur permettre d'expérimenter et de redonner alors un sens au travail scolaire. Ce dernier n'est plus une succession de tâches incomprises, mais est finalisé par un projet incluant une communication : on connaît l'importance de l'action et de la confrontation dans la construction de la personnalité.

L'expérience tâtonnée est une des étapes du tâtonnement expérimental : elle doit être suivie de la répétition en vue de la maîtrise et de l'automatisation de l'outil. À chaque phase (situation-problème, hypothèse, essais, vérification validation...) les conflits socio-cognitifs entre individus sont essentiels.

.../...

Le processus d'expérience tâtonnée dans le tâtonnement expérimental (schéma extrait de «Le Nouvel Éducateur» n°81, septembre 1996, page 12)



2. Quelques moments dans différentes disciplines

En EPS :

- **activité cirque** : mise en place d'ateliers /pratique individuelle/ moment organisé où on montre et on dit ce qu'on a fait.

- **jeux collectifs** : mise en place d'un jeu/recueil des difficultés à jouer/analyse/recherche de variantes permettant de surmonter les évoquées/jeu avec nouvelles règles, analyse... Les élèves élaborent progressivement des règles, et construisent durant ces temps des apprentissages fondamentaux : apprendre à s'étonner, à prêter attention, à envisager plusieurs réponses sans se focaliser à priori, à présenter ses idées comme des possibilités à vérifier, à écouter, à respecter la parole des autres...

Dans l'élaboration progressive des règles de vie au sein d'une classe, on retrouve la même démarche

qu'indiquée ci-dessus.

Dans les activités scientifiques : l'enfant a un problème à résoudre (situation problème) concernant par exemple le jardinage. Il est alors nécessaire de définir les critères et les variables (profondeur, fréquence des arrosages...) et aussi d'admettre qu'on ne pourra pas tout tester. Sont essentielles les phases d'analyse et d'échange.

Dans tous les domaines, le rôle du maître est essentiel : il initie et partage le pouvoir au sein de la classe coopérative, il guide pour analyser les résultats (rapport avec la méta-cognition).

Par ailleurs, l'évaluation collective n'est possible que si est instauré dans la classe un cadre-citoyen.

3. Les difficultés rencontrées, les questions que l'on se pose...

En conclusion, vaste sujet que le tâtonnement expérimental... Une des façons de s'appropriier les apports théoriques parfois difficiles à saisir serait peut-être que chaque participant choisisse un domaine et l'expérimente dans sa classe. Cette pratique pourrait faire la base d'un nouvel échange, et éventuellement d'un article dans C.P.E. Projet adopté pour l'année scolaire 2000-2001.